

Pierre Moscovici, L'Europe, une puissance dans la mondialisation: le discours sur l'avenir de l'Europe élargie

Légende: Pierre Moscovici, ministre délégué chargé des Affaires européennes dans le gouvernement Jospin de 1997 à 2002, commente le discours du Premier ministre sur l'avenir de l'Europe élargie du 28 mai 2001.

Source: MOSCOVICI, Pierre. L'Europe, une puissance dans la mondialisation. Paris: Seuil, 2001. 232 p. ISBN 2-02-051912-7.

Copyright: L'Europe, une puissance dans la mondialisation, Pierre Moscovici
(c) Editions du Seuil, 2001

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/pierre_moscovici_l_europe_une_puissance_dans_la_mondialisation_le_discours_sur_l_avenir_d
e_l_europe_elargie-fr-49e7fb21-2ccf-41a1-bd80-7ac1a0dade7f.html](http://www.cvce.eu/obj/pierre_moscovici_l_europe_une_puissance_dans_la_mondialisation_le_discours_sur_l_avenir_de_l_europe_elargie-fr-49e7fb21-2ccf-41a1-bd80-7ac1a0dade7f.html)

Date de dernière mise à jour: 06/09/2012

Pierre Moscovici, *L'Europe, une puissance dans la mondialisation*

[...]

Ayant travaillé sur les questions européennes auprès de Lionel Jospin à la fois avant 1997, au parti socialiste, puis après 1997, au sein du gouvernement, ayant pris ma part à la préparation de son discours sur « l'avenir de l'Europe élargie » prononcé le 28 mai dernier, je pourrais être taxé de partialité en affirmant que le bon chemin me semble tracé dans ce discours. Mais, au-delà de mon propre jugement, l'accueil qui lui a été réservé chez nos partenaires de l'Union et dans les pays candidats montre à quel point il s'est placé au centre du débat européen. Si ce discours représente un premier point d'équilibre dans le discours sur l'Europe, c'est, je crois, pour trois raisons. Sur le « contenu » - les politiques à mener -, il y a des suggestions concrètes - nouvelles et nombreuses - qui ont frappé les esprits. Sur le « contenant » - la forme à donner à nos institutions européennes - il y a des propositions fortes - prenant vraiment en compte la construction *sui generis* que constitue l'Union européenne, écartant la tentation, séduisante mais trop facile et en réalité dangereuse, d'une Europe à deux vitesses, organisée autour d'une « avant-garde », d'un « centre de gravité » ou d'un « noyau dur » - qui obligent en tout cas à réfléchir. Et, surtout, il y a une cohérence entre ce qui est proposé sur le « contenant » et sur le « contenu ». Cette cohérence est celle de la politique que nous avons menée depuis quatre ans, une politique résolument européenne et de gauche.

Pour être efficace, il faut à la fois partir des problèmes d'aujourd'hui et tracer des perspectives à moyen terme. En somme, pour bâtir une vision claire et forte de l'avenir de l'Europe, il convient d'allier, une nouvelle fois, réalisme et ambition. Je veux dire, dans ces pages, ce que j'ai vécu - sans céder davantage au devoir de réserve qu'il ne l'exige absolument -, l'analyse que je fais de la situation de cette Europe à la croisée des chemins et, à partir de là, dessiner ce que je crois être la « bonne voie » pour l'avenir.

[...]